

NELLY

LA PLUME

Par Thierry Moutard-Martin

Plumassière, Nelly Saunier est l'une des dernières représentantes d'un métier magnifique. Elle perpétue un savoir-faire ancien qui faisait déjà les délices des rois lorsque l'on ordonnait des fêtes et que les costumes devaient faire appel à tous les luxes possibles, et parmi ceux-ci les plumes, pour éblouir et charmer le regard. Aujourd'hui Nelly prolonge cet art à travers ses créations pour quelques couturiers de haut vol.

Pour Jean-Paul Gaultier, elle réalise un pull jacquard aux motifs complexes et aux reflets mordorés entièrement en plumes. Elle façonne aussi pour celui-ci le Boléro-Perroquet, explosion de couleurs évoquant un battement d'ailes,

présenté lors de sa première Haute Couture. Elle confectionne encore une robe fourreau de plumes d'autruches noires, silhouette déployant ses ailes pour la dernière collection de Nina Ricci.

Outre ses dix-sept ans de travail avec Gaultier, on ne compte plus ses collaborations avec les plus grands : Saint-Laurent, Chanel, Paco Rabanne, Jean-Charles de Castelbajac, ou Givenchy pour lequel elle réalise en 2006 une coiffure de plumes noires d'une grande puissance visuelle. Imposante, terminée par des flèches d'aigle, animée par des plumes en miniature de collet qui virevoltent avec légèreté autour d'une femme plantée fièrement, à l'allure d'une Bellone antique. ...



N EN OUBLIE COMPLÈTEMENT L'EXPLOIT TECHNIQUE

pour se laisser hypnotiser.



... À chaque fois, son talent et son exigence de perfection font mouche (cf. Balade dans les Parfums d'Été, C&G no.10, p.50 à 55). En quelques années, la plume est revenue dans les défilés, rajeunie par des mises en œuvre audacieuses et virtuoses. En 1919, quatre cent cinquante entreprises de plus de cinquante ouvrières faisaient vivre la plumasserie dans Paris ; on les compte à présent sur les doigts de la main. Dans ce contexte, il faut plus qu'une simple passion pour se lancer. Nelly n'exerce pas seulement sa profession, elle la fait vivre. Elle caresse nos rêves. N'avons-nous pas, enfant, ramassé le plus beau des trésors au détour d'un chemin boisé, sous nos pas dans le sable ou bien encore sur l'asphalte de nos villes. En découvrant le monde de plumes de Nelly, on y sent briller une intimité avec l'univers aérien et ses hôtes immémoriaux. Les plumes qu'ils offrent à Nelly sont classées, triées ; elle s'en sert comme un peintre et comme un sculpteur, travaillant à la fois les volumes, les effets de matière et les couleurs. Nelly œuvre : « Parmi une dizaine de ses semblables, une seule plume trouvera enfin sa place, c'est un dialogue visuel et sensitif permanent. » Les plumes sont ensuite assemblées par collage, par couture ou grâce à des fils de laiton, selon la structure qui la porte et les effets souhaités. La plume est un matériau vivant, complexe, qui réclame un long apprentissage avant de se laisser apprivoiser. Pour être exact, il faudrait qualifier Nelly de « plasticienne de plumes » même si cette expression technique manque singulièrement de poésie comparée à celle de ses créations, spectaculaires. L'amour du matériau employé la guide dans sa quête de perfection.

Mais on découvre vite avec Nelly que la plumasserie ne se résume pas à la seule maîtrise de techniques pluriséculaires : aucun artiste ne saurait se réduire à sa seule pratique d'exécution, aussi aboutie soit-elle. Son univers créatif tire sa richesse d'un don de soi et d'une générosité qui insufflent à ses créations leur charge d'émotion. « Je mets tout mon cœur, pour chercher la beauté, pour atteindre une âme. » Le mot n'est pas trop fort, car au terme de ce don de soi, chaque ouvrage fini est animé par une force intérieure.

Dans ses mains, les plumes ne sont plus de simples objets de décoration, elles acquièrent le statut de matière première d'un art à part entière. À l'image de son dragon de plumes, symbole de puissance alliant force et douceur, chacune de ses œuvres joue sur une large palette d'émotions. Il s'enroule autour de l'épaule avec tendresse, « mais c'est pour rejoindre plus loin de toutes ses dents », animal aérien mi-oiseau mi-dragon qui a consenti à se poser près du cou de celle qui est maintenant porteuse de sa beauté.

On en oublie complètement l'exploit technique pour se laisser hypnotiser.

Quel est le secret qui permet à Nelly d'unir de si forts symboles à des formes d'une telle délicatesse ? À quelle source puise-t-elle pour donner l'impression que ce sont ses créatures qui nous regardent, et non l'inverse ?

Les plumes portent en elles les secrets aériens de ceux qu'elles parent. Nelly les lit des yeux, du bout des doigts, du cœur. Le seul moyen de transmettre ses secrets, ce sont les œuvres qui prennent vie dans son atelier : « Mes objets sont des messages. Ils sont l'expression d'une matière vivante. » Son dialogue émerveillé avec la nature, pour laquelle elle a le plus grand respect, lui inspire sa créativité.

Transmission et partage, elle a fini par rencontrer ses pairs qui n'ont jamais oublié l'harmonie avec les milieux naturels : les indiens Kogis de Colombie. Comme beaucoup d'autres habitants des Amériques qui se sont toujours parés de plumes, ils ont choisi de maintenir un lien privilégié avec leur lieu de vie : la Sierra Nevada de Santa Marta, une haute chaîne de montagnes près de la mer des Caraïbes. Nelly leur a rendu hommage dans plusieurs de ses créations. La simplicité et la hauteur de vue dont ce peuple de sages est capable, imprègnent sa démarche artistique.

Tout cela donne à son travail une densité et une profondeur plus spirituelles. Quand ces qualités sont mises au service d'une recherche plastique pour les grands créateurs, cela donne des pièces riches de toute une vie intérieure. Dans les objets et les parures de Nelly Saunier, une âme palpable comme le cœur rapide d'un oiseau.

